

Ophrys linearis, le nom correct au rang spécifique de l'*Ophrys* “*fuciflora* à longs pétales” du sud-est de la France

par Pierre DELFORGE (*), Pierre DEVILLERS
et Jean DEVILLERS-TERSCHUREN (**)

Abstract. DELFORGE, P., DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J.- *Ophrys linearis*, the correct name, at the specific rank for the "long-petaled *Ophrys fuciflora*" of southeastern France. An *ophrys* of the *Ophrys fuciflora* complex characterised by long petals and a strongly convex, bulbous, usually very decorated labellum with a complex, often candidoid macula, and a somewhat variable but usually complete wreath of hair along the sides, has long been known from Mediterranean regions of southeastern France. Recently, Paulus & Gack have suggested to apply to it the binome *O. pseudoscolopax*, based on *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* var. *pseudoscolopax* MOGGRIDGE. It is argued that this constitutes a misinterpretation of MOGGRIDGE's diagnosis and that it is *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* subvar. *linearis* of MOGGRIDGE which corresponds to this taxon, as universally considered by orchidologists that have discussed its presence in the region, while *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* var. *pseudoscolopax* refers to its hybrid with *Ophrys scolopax*. Consequently, *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* subvar. *linearis* is newly combined into *Ophrys linearis* as a name for the taxon of the *O. fuciflora* vicinity. *O. x**pseudoscolopax* (MOGGRIDGE 1869) PAULUS & GACK 1999 is correctly applied to the hybrid.

Key-Words: Flora of France. *Orchidaceae*, genus *Ophrys*, *Ophrys fuciflora* complex, *Ophrys pseudoscolopax*, *Ophrys linearis* comb. et stat. nov.

Introduction

Dans un article récent sur les pollinisateurs du genre *Ophrys* en Provence, Ligurie et Toscane, PAULUS et GACK (1999) ont abordé, entre autres, les nombreux problèmes nomenclaturaux et taxonomiques des «*Ophrys* aff. *fuciflora* - *holoserica*» plus ou moins tardifs, à petites fleurs parfois scolopaxoïdes. Ils ont

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse
E-mail: pierre.delforge@skynet.be

(**) Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Section de Biologie de la
Conservation, rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles
E-mail: j.a.p.devillers-terschuren@skynet.be

Manuscrit déposé le 21.VII..2000, accepté le 4.IX.2000

évoqué leurs difficultés pour identifier les populations du sud-est de la France et de l'Italie péninsulaire à *O. fuciflora*, *O. elatior*, *O. tetraloniae*, *O. gracilis*, *O. serotina*, *O. aegirtica* (une espèce à grandes fleurs) ou encore *O. annae* notamment. La question est effectivement complexe, surtout si on tente de l'aborder globalement, sans expérience personnelle directe de la plupart de ces taxons (voir aussi DELFORGE 2000A, B, C dans le présent bulletin).

Sans connaître le pollinisateur, sans faire ni description, ni diagnose par rapport aux espèces méditerranéennes occidentales du complexe d'*Ophrys fuciflora*, en se référant explicitement à l'avis déjà publié par l'un d'entre nous (DELFORGE 1994: 329), PAULUS et GACK (1999: 394) considèrent comme espèce un des taxons du sud-est de la France, qu'ils ont observé les 12 et 26 avril 1995, ainsi que le 10 avril 1996 au nord de Cassis-La Ciotat (Est de Marseille, Bouches-du-Rhône). Ils proposent de le nommer *O. pseudoscolopax*, nom qu'ils obtiennent en combinant au rang spécifique *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* var. *pseudoscolopax*, décrit et illustré par MOGGRIDGE (1869) à partir de plantes provenant de la région de Menton (Alpes-Maritimes).

Nous pensons que cette identification n'est pas correcte.

***Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis* selon MOGGRIDGE**

Les *Ophrys* peints et décrits par MOGGRIDGE (1869) sont présentés comme un continuum qui relie *O. sphegodes* à *O. apifera* par l'intermédiaire de variétés et de subvariétés, qui sont peut-être des hybrides, et qui forment, selon lui, une seule espèce: *O. insectifera* L. (part.) (voir aussi DELFORGE 2000B). Au sein de cette espèce, MOGGRIDGE distingue sept sous-espèces, que nous considérons aujourd'hui plutôt comme des groupes d'espèces. Dans l'ordre donné par MOGGRIDGE, ce sont:

1. *Ophrys insectifera* subsp. *aranifera* (= *O. sphegodes* s.l., notamment *O. masiliensis*, *O. araneola*, *O. passionis*);
2. *Ophrys insectifera* subsp. *integra* (= *O. arachnitiformis* s.l., notamment *O. arachnitiformis*, *O. splendida*, *O. provincialis*);
3. *Ophrys insectifera* subsp. *Bertolonii* (= *O. aurelia* et, peut-être, *O. saratoi*);
4. *Ophrys insectifera* subsp. *Philippi*;
5. *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* (= *O. fuciflora* s.l.);
6. *Ophrys insectifera* subsp. *scolopax* (= *O. scolopax*, *O. picta*, *O. vetula*);
7. *Ophrys insectifera* subsp. *apifera*.

Dans son aperçu systématique, MOGGRIDGE (1869: 4) passe d'*O. fuciflora* (sub nom. *O. arachnites*) à *O. scolopax* par des intermédiaires morphologiques successifs, dans l'ordre:

- 5.1. *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites*.
- 5.2. — — [var. *arachnites*] sub-var. *linearis*.
- 5.3. — — [var. *arachnites*] sub-var. *intermedia*.
- 5.4. — — var. *pseudo-Scolopax*.
- 5.5. — — [var. *pseudo-Scolopax*] sub-var. *arachnitiformis*.
- 5.6. — — [var. *pseudo-Scolopax*] var. *sese-fecundans*.
6. *Ophrys insectifera* subsp. *scolopax*.

L'illustration de ces différents taxons par MOGGRIDGE (1869, reproduite fig. 1 in hoc op.) montre bien l'état de plus en plus trilobé des labelles, en partant d'*O. cf. fuciflora*, à labelle entier, pour aboutir à *O. scolopax* puis à *O. apifera*, au labelle profondément trilobé. Dans cette variation, le taxon *linearis* est le plus proche d'*O. fuciflora*, dont il ne constitue qu'une sous-variété; il possède encore un labelle entier. Il se distingue d'*O. fuciflora* uniquement par des pétales généralement linéaires-allongés, au lieu de triangulaires et courts chez *O. fuciflora*; tous les autres caractères sont ceux d'*O. fuciflora*, précise MOGGRIDGE. *O. pseudoscolopax*, par contre, est délimité par rapport à *O. scolopax*: son labelle est profondément trilobé, mais ses lobes sont un peu moins enroulés (= moins convexe latéralement) que chez *O. scolopax* et les pétales n'ont pas les bords enroulés (MOGGRIDGE 1869: 12). Le taxon intermédiaire entre *O. fuciflora* et *O. scolopax* par la découpeure du labelle et la convexité est nommé sub-var. *intermedia*.

Les illustrations assez précises accompagnant le travail de MOGGRIDGE (reproduites figs 1 et 2 in hoc op.) dépeignent d'autant mieux les bases morphologiques de sa taxonomie qu'il figure également les labelles vu par dessous. *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* (Fig. 1: 20) possède des pétales triangulaires à base large, légèrement auriculés, et un labelle entier. La subvar. *linearis* (Fig. 1: 21, fig. 2: 5) est munie de pétales plus allongés, linéaires, et d'un labelle toujours entier. La subvar. *intermedia* (Fig. 1: 22) garde un aspect "fucifloroïde" vue de face mais le labelle est nettement pincé à l'équateur et clairement trilobé. Logiquement, la var. *pseudoscolopax* est franchement scolopaxoïde, voire parfois indiscernable d'*O. scolopax* s.l. (Fig. 1: 24-26; fig. 2: 19, 24-25). La comparaison de ces figures avec celles publiées par BARLA (1868: pl. 59-60) pour *O. "arachnites"* (= *fuciflora*) et *O. scolopax* des Alpes-Maritimes ne laisse aucun doute à cet égard (Fig. 2 in hoc op.).

De plus, MOGGRIDGE semble avoir représenté avec une certaine précision la pilosité des pétales et des labelles des taxons qu'il décrit. Toutes les figures du dessous du labelle de la var. *pseudo-Scolopax* montrent qu'une pilosité sombre atteint le bord du labelle, alors que chez la subvar. *linearis*, aucune pilosité n'est représentée, le bord du labelle paraissant glabre.

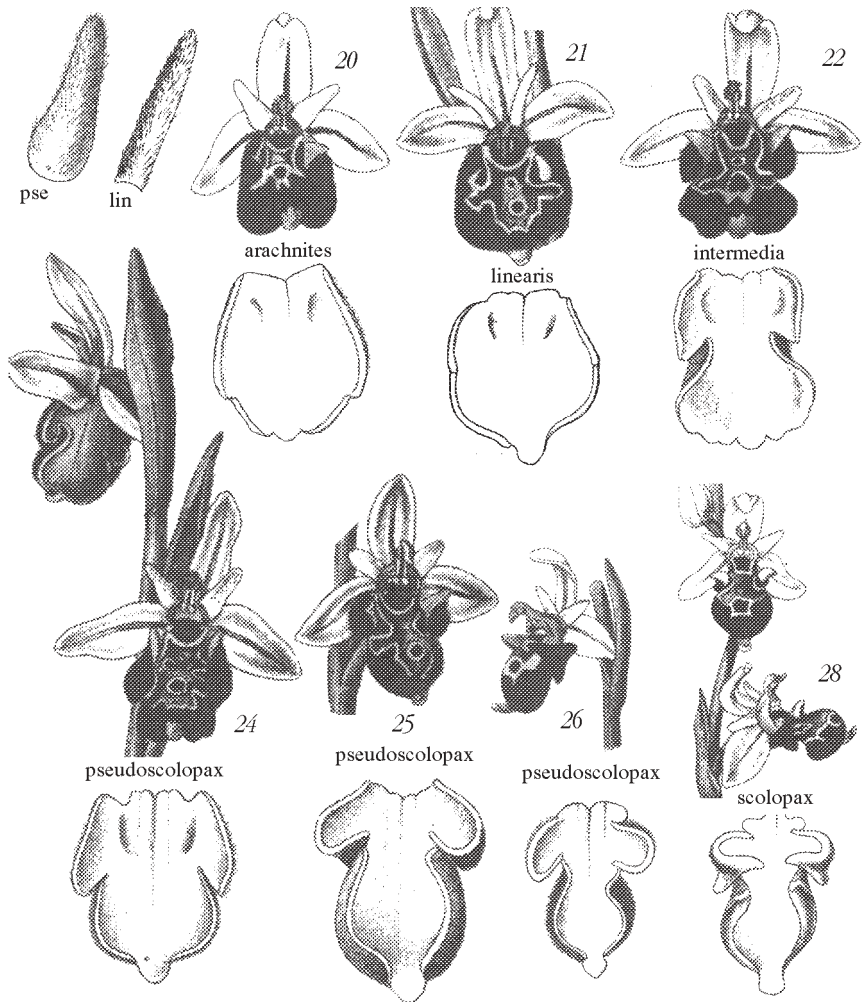


Fig. 1. *Ophrys insectifera* subsp. *arahnites* et subsp. *scolopax* par MOGGRIDGE (1869: Taf. III-IV). 20. subsp. *arahnites*; 21. subsp. *arahnites* subvar. *linearis*; lin. pétale de *linearis*; 22. subsp. *arahnites* subvar. *intermedia*; 24-26. subsp. *arahnites* var. *pseudoscolopax*; pse. pétale de *pseudoscolopax*; 26. subsp. *scolopax*.

La démarche taxonomique de MOGGRIDGE, qui considère les taxons qu'il distingue comme les étapes d'un continuum permettant de passer d'*Ophrys sphegodes* à *O. apifera* sans solution de continuité, est bien illustrée ici par les transitions unissant *O. arahnites* à *O. scolopax*. Elles partent d'un labelle entier (*arahnites-linearis*) pour arriver au labelle profondément trilobé à la base, avec des lobes très convexes chez *O. scolopax*. La position intermédiaire entre ces deux conditions est tenue (comme son nom l'indique) par la subvar. *intermedia*; la var. *pseudoscolopax* est beaucoup plus proche d'*O. scolopax*, avec une variabilité morphologique importante, pouvant dénoter un essaim d'hybrides.

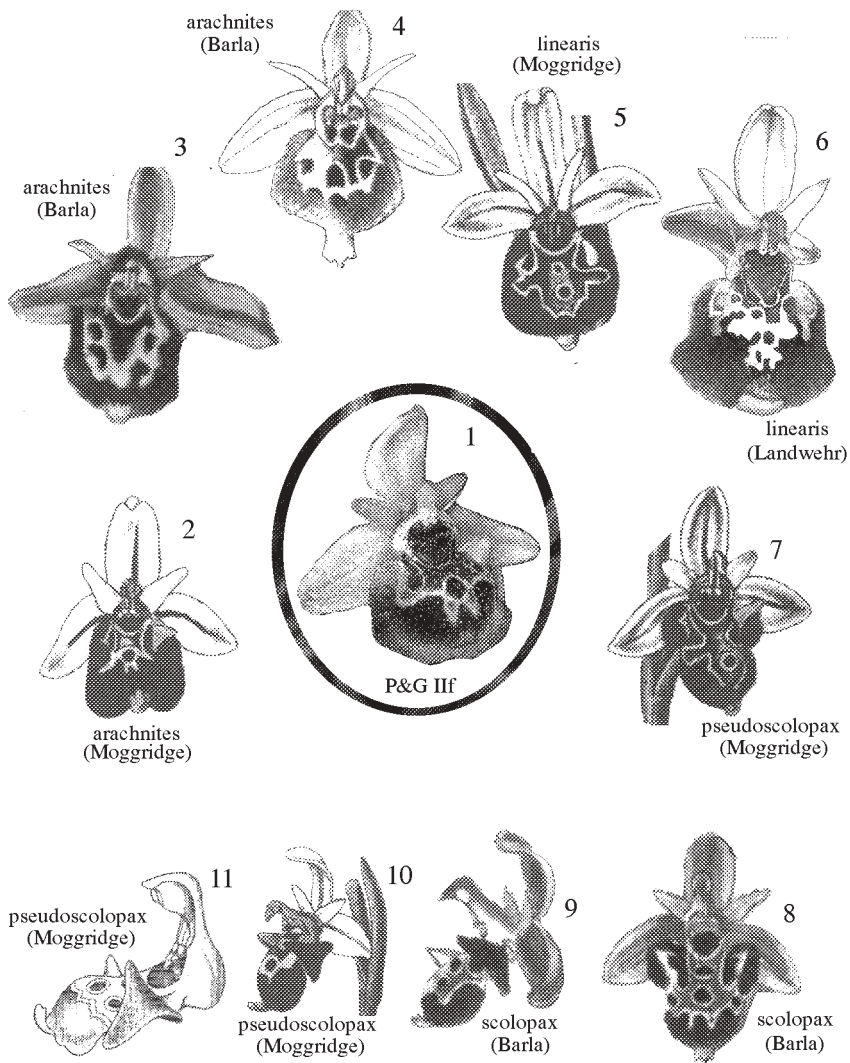


Fig. 2. Au centre 1 (P&G If), reproduction de la photo d'*Ophrys* "*pseudoscolopax*" publiée par PAULUS et GACK (1999: 420); le labelle est entier, assez peu convexe, muni de deux gibbosités émoussées un peu divergentes, d'une macule complexe assez étendue, d'une pilosité submarginale roussâtre apparemment presque complète et d'un bord plus clair; les pétales sont peu allongés. Cette fleur est semblable en tous points aux *O. arachnites* figurés par MOGGRIDGE (2) et par BARLA (1868: 60, 1) (3) et, par la structure du labelle, à l'*O. arachnites* figuré par BARLA (1868: 60, 6) (4) et aux (sub)var. *linearis* figurées par MOGGRIDGE (5) et par LANDWEHR (1997: 218, 2) (6). La fleur 1 n'est en aucune façon identifiable à la var. *pseudo-Scolopax* décrite de Menton et figurée par MOGGRIDGE (7, 10, 11), taxon très proche d'*O. scolopax*, comme le montrent deux fleurs d'*O. scolopax* des Alpes-Maritimes peintes par BARLA (1868: 59, 1 & 4) (8-9).

Les deux photos illustrant *Ophrys pseudoscolopax* publiées par PAULUS et GACK (1999: 420, If, e) montrent deux fleurs différentes, la première avec un labelle entier très convexe latéralement et des pétales relativement courts (Ife), la seconde avec un labelle entier peu convexe et des pétales un peu plus allongés (If, fig. 2: 1 in hoc op.), soit, selon la nomenclature de MOGGRIDGE (1869), *O. insectifera* subsp. *arachnites* subvar. *arachnites* (= *O. fuciflora*) et subvar. *linearis* (voir aussi pl. 23 p. 216 in hoc op.), en aucun cas la var. *pseudoscolopax*, qui ne possède jamais de labelle entier dans la description et les illustrations que MOGGRIDGE en donne.

***Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis*: la littérature**

L'*Ophrys fuciflora* à longs pétales du sud-est de la France a rarement été distingué d'*Ophrys fuciflora* et encore plus rarement figuré. Par exemple, il n'est pas pris en compte par NELSON (1962), MOLINIER (1981), SUNDERMANN (1975, 1980) ou encore BUTTLER (1986, 1991); il a été figuré par BARLA (1868: pl. 60, 6, reproduit figs 1-2 in hoc op.) et plus récemment par BOURNÉRIAS (1998: 288, «Martigues, 5 avril 1995») sous le nom d'*O. fuciflora* subsp. *fuciflora* et sans aucun commentaire.

Ce taxon a cependant attiré l'attention de quelques spécialistes depuis très longtemps. Dans sa Flore de Nice, par exemple, RISSO (1844: 466) distingue déjà, sans les illustrer, deux variétés d'*Ophrys arachnites* (= *fuciflora*): *O. arachnites* var. *latipetala* RISSO («*Ophrys* Frelon à larges pétales») et *O. arachnites* var. *filiforme* [sic] RISSO («*Ophrys* Frelon à pétales filiformes»), celui-ci correspondant sans aucun doute à la subvar. *linearis* de MOGGRIDGE (1869).

Dans un premier temps, E.G. CAMUS (1893: 135-136) ne retient pas le taxon *linearis* MOGGRIDGE dans sa Monographie des Orchidées de France. Il apparaît cependant dans la première édition de la Monographie des Orchidées d'Europe (CAMUS et al. 1908: 267) à la suite de la description d'*Ophrys fuciflora*, comme «M. var. *linearis* MOGGRIDGE» avec pour commentaire: «Divisions internes latérales du périanthe linéaires-oblongues. À rechercher avec le type». Il est encore retenu dans la seconde édition (CAMUS & CAMUS 1921-1929: 311-312), comme variété d'*O. fuciflora* «var. ψ *linearis* MOGGR. [...]. Labelle grand, entier; divisions lat. int. du périanthe allongées, linéaires oblongues» et signalé, de manière assez étonnante, de Lorraine, du Bas-Rhin, d'Allemagne, d'Italie et même de Corse. Cette dernière mention, provenant de la publication de BRIQUET (1913: 350), est due à une confusion nomenclaturale d'A. CAMUS (in CAMUS & CAMUS 1921-1929: 311) qui considère «*Arachnites fuciflora* var. *exaltata* TODARO 1842», décrit de Sicile, comme synonyme d'*Ophrys fuciflora* var. *linearis* MOGGRIDGE. Cette confusion est renforcée par une seconde erreur d'A. CAMUS, qui utilise une figure de BARLA (1868, reproduite fig. 2 in hoc op.), représentant sans contestation possible *O. fuciflora* var. *linearis*, pour illustrer *O. fuciflora* var. *Lamberti* (CAMUS & CAMUS 1921-1929: pl. 67: 15), un morphe banal, à labelle dépourvu de gibbosités, décrit du Cher (LAMBERT 1909). Ces errements d'A. CAMUS et les mentions d'*O. fuciflora* var. *linearis* “avec le type” de la Lorraine à la Sicile en passant par la Corse, ont certainement contribué à estom-

per l'originalité du taxon à longs pétales du sud-est de la France, décrit par MOGGRIDGE.

Soó (in KELLER et al. 1930-1940: 36-37) distingue bien *Ophrys fuciflora* var. *linearis* (MOGGRIDGE) E.G. CAMUS, BERGON & A. CAMUS de la var *fuciflora* par l'allongement des pétales de la première, mais il la signale, comme A. CAMUS, d'Alsace, de Lotharingie, du Palatinat, du lac de Garde (Italie) et de Corse, les Alpes-Maritimes et le sud-est de la France (et donc le loc. typicus du taxon de MOGGRIDGE) n'apparaissant dès lors plus dans la distribution.

LANDWEHR (1977: 218; 1982: 220) reprend, sous *Ophrys holosericea*, la plupart des variétés d'*Ophrys fuciflora* retenues par CAMUS et CAMUS (1921-1929) et par KELLER et al. (1930-1940). Il publie la combinaison nouvelle *O. holosericea* var. *linearis* (MOGGRIDGE) LANDWEHR, taxon dont il fait la description suivante: «labelle quadrangulaire, de 15 × 12 mm, pourvu le plus souvent de gibbosités; appendice uninervé; pétales linéaires, roses ou pourpres; sépales roses ou blancs, rarement verdâtres». Il représente une fleur (LANDWEHR 1977: 218, 2; 1982: 220, 2, reproduite fig. 2: 6 in hoc op.) provenant du massif de la Sainte-Baume (mai 1964; Bouches-du-Rhône et Var) qui correspond bien à la description et aux illustrations de MOGGRIDGE (1869). LANDWEHR n'esquisse pas de répartition pour ce taxon. Récomment, KREUTZ (1998: 411) a mis «*O. fuciflora* subsp. *linearis* MOGGRIDGE» en synonymie avec *O. holoserica* (voir aussi DELFORGE 2000c).

Cet aperçu des rares mentions et illustrations de l'*Ophrys* “*fuciflora* à longs pétales du sud-est de la France” montre que les seules épithètes existantes qui peuvent lui être rapportées sans ambiguïté sont *Ophrys arachnites* var. *filiforme* RISSO 1848, un nom oublié, et *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis* MOGGRIDGE 1869, nom utilisé par tous les auteurs qui ont jusqu'à présent distingué ce taxon d'*O. fuciflora*.

***Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis*: délimitation, statut**

Nous connaissons et étudions ce taxon dans le massif de l'Estaque (Bouches-du-Rhône) et dans le sud-est de la France depuis avril 1981 (DEVILLERS in COULON 1984; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN in COULON 1988; DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1988; DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS in DELFORGE et al. 1989; DELFORGE 1994: 329; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994: 352; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN in COULON 1997; DELFORGE & GÉVAUDAN 1998; DELFORGE in COULON et al. 1999). Nous l'avons toujours rapporté, ainsi qu'il se doit, à la “var. ou subsp.” *linearis* MOGGRIDGE, tout en considérant qu'il s'agissait probablement d'une espèce isolée dont la délimitation demandait à être précisée et pour laquelle nous laissons donc implicitement en suspens les dispositions nomenclaturales formelles (DELFORGE 1994: 329; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994: 352).

D'après nos observations les plus récentes (D-DT: Bouches-du-Rhône, massif de l'Estaque, Ponteau: 14.IV.1981, 20.IV.1981, 23.IV.1984, 12.IV.1991; vallon de

Valtrède: 20.IV.1993, 21.IV.2000; PD: Bouches-du-Rhône, Marseille, La Cayolle: 23.IV.1999, Martigues: 24.IV.1999, Drôme provençale: VI.1997, VI.1998, 14.V.1999; Ardèche 16.V.1999; Isère: 11.VI.1997, 9.VII.1997, 23.VII.1999) et en fonction des mises au point que nous avons publiées pour des taxons voisins en France (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994; DELFORGE 1996; DELFORGE & GÉVAUDAN 1998; DELFORGE 2000B) et en Italie (DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1992; DELFORGE 2000A), nous sommes aujourd'hui en mesure de discerner les caractères diagnostiques permettant de délimiter le taxon *linearis* des taxons voisins, dans la situation très complexe de ce groupe prévalant aussi bien dans le sud-est de la France (DELFORGE & GÉVAUDAN 1998; DELFORGE 2000B) qu'en Italie péninsulaire (par exemple REINHARD 1987; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994; DELFORGE 2000A).

Outre les pétales souvent allongés, paraissant linéaires par enroulement des bords et pouvant atteindre jusqu'à 8 mm de longueur, soit les 2/3 de la longueur des sépales latéraux, *Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis* MOGGRIDGE 1869 se distingue par un labelle globuleux au centre et parfois très convexe latéralement, entier à subentier, long de 8-12,5 mm (n=15), entouré d'une pilosité submarginale miel, parfois atténuée ou difficile à mettre en évidence dans les quarts latéro-distaux, et bordé d'une marge glabre, jaune verdâtre ou brun rougeâtre, pouvant atteindre 3 mm de largeur. Les gibbosités basales du labelle peuvent être importantes, toujours arquées vers l'extérieur et peu aiguës, une structure rappelant celles de certains taxons orientaux. La macule, basale, est généralement complexe et étendue, parfois candicoïde, mais tend quelquefois vers celle, plus simple, d'*O. tenthredinifera*. Les points stamino-diaux sont le plus souvent présents, l'extrémité du gynostème est acuminée, parfois longuement.

Ainsi délimité, ce taxon, qui appartient à la mouvance d'*O. tetraloniae*, comprend *O. insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *arachnites* et *O. insectifera* subsp. *arachnites* sub-var. *linearis* tels que représentés par MOGGRIDGE (1869).

La floraison de ce taxon est relativement tardive, commençant ordinairement, sur les sites littoraux, dans la seconde quinzaine d'avril pour s'achever en mai, soit, par exemple et sur les mêmes sites, bien après *O. massiliensis*, *O. arachniformis* et *O. lupercalis*, après *O. passionis* et *O. provincialis*, à peu près en même temps qu'*O. lutea* et *O. splendida*, mais avant *O. aegirtica*, *O. apifera* et *Orchis fragrans*. Toujours insérée dans la même succession, sa floraison culmine 3 à 4 semaines plus tard, vers la mi-mai, dans les zones préalpines plus froides de la Drôme (cf. DELFORGE & GÉVAUDAN 1998).

L'ensemble de ces caractères, qui ne sont pas identifiables à ceux des taxons italiens péninsulaires du groupe d'*O. tetraloniae* (voir DELFORGE 2000A), nous paraît justifier le rang d'espèce pour ce taxon, ainsi que nous l'avions déjà suggéré plus intuitivement. Afin de conserver sa dénomination la plus courante, nous proposons de le nommer:

***Ophrys linearis* (MOGGRIDGE) P. DELFORGE, P. DEVILLERS & J. DEVILLERS-TERSCHUREN
comb. nov. et stat. nov.**

Basionyme: *Ophrys insectifera* subsp. *arahnites* sub-var. *linearis* MOGGRIDGE, *Nova Acta Leop.-Carol. Dtsch. Akad. d. Naturf.* Dresden **35** (3) (1869): 12 (1870?).

Synonymes (synonyme homotypique: ≡ ; synonyme hétérotypique: =):

- ≡ *O. fuciflora* var. *linearis* (MOGGRIDGE 1869) E.G. CAMUS, BERGON & A. CAMUS 1908,
- ≡ *O. holosericea* var. *linearis* (MOGGRIDGE 1869) LANDWEHR 1977 comb. inval. (bas. non cit.),
- ≡ *O. holosericea* var. *linearis*
(MOGGRIDGE 1869) LANDWEHR 1982.
- = *O. arahnites* var. *filiforme* RISSO 1848.

Qu'est-ce qu'*Ophrys pseudoscolopax* ?

MOGGRIDGE a décrit *Ophrys insectifera* subsp. *arahnites* var. *pseudo-Scolopax*. en le comparant à *O. scolopax*; il le place d'ailleurs près d'*O. scolopax* dans sa systématique, puisqu'il décrit encore une subvar. *intermedia* au labelle trilobé, qu'il situe entre *O. fuciflora* et *O. pseudoscolopax*. Les figures de la var. *pseudoscolopax* publiées par MOGGRIDGE montrent, en effet, comme indiqué dans sa diagnose, un labelle profondément trilobé dans le tiers basal (Fig. 2 in hoc op.), une condition que l'on ne trouve pas chez *O. linearis*, même chez les individus au labelle le plus convexe latéralement. De plus, la pilosité, chez la var. *pseudoscolopax*, atteint le bord du labelle, un caractère que l'on retrouve effectivement chez *O. scolopax* (voir par exemple DELFORGE 1995: 251-252; BENITO et al. 1999A: 71).

On remarquera d'autre part, sur la figure 25 de la planche III de MOGGRIDGE (Fig. 3 ci-contre), que les pétales (C) de la fleur basale sont larges à la base et courts, alors que le pétale gauche (A) de la fleur supérieure semble plus allongés, le droit restant large. La qualité des illustrations de MOGGRIDGE semblant bonne, il est probable que ces particularités étaient bien sur la plante fraîche. Une telle variabilité, sur une même hampe, indique souvent une plante hybridée. MOGGRIDGE n'excluait d'ailleurs pas lui-même, dans son préambule

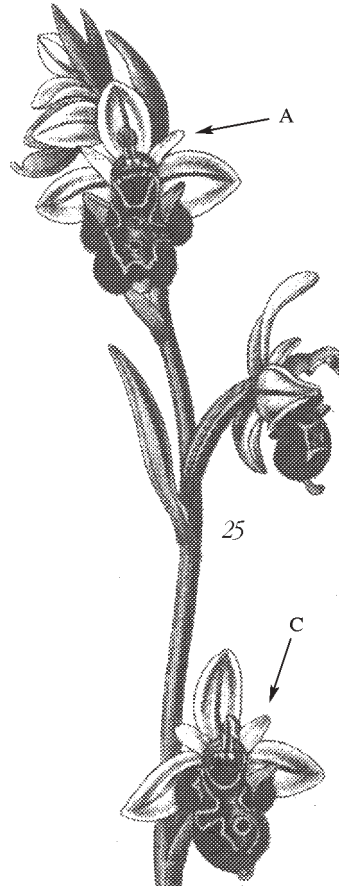


Fig. 3. *Ophrys insectifera* subsp. *arahnites* var. *pseudo-Scolopax* par MOGGRIDGE (1869: Taf. III: 25). La fleur basale est munie de pétales larges et assez courts (C), la 3^{ème} fleur, par contre, possède des pétales étroits et allongés (A). Une telle variabilité chez un même individu peut indiquer une origine hybride, vraisemblablement, ici, entre *O. linearis* et *O. scolopax*.

(MOGGRIDGE 1869: 5) que certaines formes de transition qu'il présentait étaient en réalité des hybrides.

La nature hybride de la var. *pseudoscolopax*. MOGGRIDGE semblait très probable à SOÓ (in KELLER et al. 1930-1940: 87), qui est le seul auteur, à notre connaissance, à avoir tenté d'élucider le statut de ce taxon. Il s'agissait, selon SOÓ, d'un hybride entre *Ophrys fuciflora* et *O. picta*. Nous pensons plutôt que les parents d'*O. xpseudoscolopax* (MOGGRIDGE 1869, pro var.) H.F. PAULUS & GACK 1999 sont plus vraisemblablement, *O. linearis*, d'une part, et *O. scolopax* ou *O. vetula* d'autre part, ces derniers étant munis de labelle sans marge glabre.

Quant à la subvar. *intermedia* décrite par MOGGRIDGE, elle a semblé souvent adéquate pour nommer, au rang variétal, les individus à labelle nettement trilobés qui apparaissent sporadiquement dans les populations plus ou moins septentrionales d'*O. fuciflora* et qui ont parfois été identifiés à *O. scolopax* (par exemple ENGEL 1981; KREUTZ 1986), mais cette identification n'est pas exempte de problèmes (HAFFNER 1996; voir aussi DELFORGE 2000A).

Bibliographie

- BARLA, J.-B. 1868.- Flore illustrée de Nice et des Alpes Maritimes. Iconographie des orchidées: 83p + 63 pl. Caisson et Mignon, Nice.
- BENITO AYUSO, J., ALEJANDRE SAENZ, J.A. & ARIZALETA URARTE J.A. 1999.- El grupo *Ophrys scolopax* en la Península Ibérica. *Est. Mus. Cienc. Nat. de Alava* **14**: 65-73.
- BOURNÉRIAS, M. [éd.] 1998.- Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg: 416p. Biotope, coll. Parthénope, Paris.
- BRIQUET, J. 1913.- Prodrome de la flore corse comprenant les résultats botaniques de six voyages exécutés en Corse sous les auspices de M. Émile Burnat: vol. 2(1), iv + 409p. Georg & C^{ie}, Genève, Basel, Lyon.
- BUTTLER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- BUTTLER, K.P. 1991.- Field guide to Orchids of Britain and Europe: 288p. The Crowood Press, Swindon.
- CAMUS, E.G. 1893.- Monographie des Orchidées de France. *Journ. de Bot.* **7**: 111-116; 131-140; 155-160.
- CAMUS, E.G., coll. BERGON, P. & CAMUS, A. 1908.- Monographie des Orchidées de l'Europe, de l'Afrique septentrionale, de l'Asie Mineure et des provinces russes transcaspiennes: 484p + 32 pl. Librairie J. Lechevalier, Paris.
- CAMUS, E.G. & CAMUS, A. 1921-1929.- Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen: 133 pl., 559+72p. Lechevalier, Paris.
- CORCELLE, J. 1989.- Cartographie des Orchidées de l'Ain: 32p. *L'Orchidophile* **20**, supplément au n° 88.
- COULON, F. 1984.- Section Orchidées d'Europe. Rapport des activités 1982-1983. *Natural. belges* **65**: 97-105.
- COULON, F. 1988.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1985-1986. *Natural. belges* **69**: 21-32.
- COULON, F. 1997.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1995-1996. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 65-74.
- COULON, F. (†), DELFORGE, P., MAST DE MAEGHT, J. & WALRAVENS, É. 1999.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1997-1998. *Natural. belges* **80** (Orchid. 12): 97-110.
- DELFORGE, P. 1994.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1995.- Contribution à la connaissance des Orchidées de la Province de Burgos (Vieille Castille, Espagne). *Natural. belges* **76** (Orchid. 8): 232-276.

- DELFORGE, P. 1996.- L'*Ophrys* du Gers, *Ophrys aegirtica*, une espèce méconnue de la flore française. *Natural. belges* **77** (Orchid. 9): 191-217.
- DELFORGE, P. 2000A.- Remarques sur les *Ophrys fuciflora* tardifs d'Italie péninsulaire méridionale et description d'*Ophrys posidonia* sp. nova. *Natural. belges* **81** (Orchid. 13): 157-175 + 8 figs.
- DELFORGE, P. 2000B.- L'*Ophrys* de Monsieur Philippe. *Natural. belges* **81** (Orchid. 13): 111-144 + 8 figs.
- DELFORGE, P. 2000.- *Ophrys arameorum* sp. nova, une espèce orientale du groupe d'*Ophrys tetraloniae*. *Natural. belges* **81** (Orchid. 13): 225-231 + 2 figs.
- DELFORGE, P., DEVILLERS-TERSCHUREN J. & DEVILLERS, P. 1989.- Le groupe d'*Ophrys bertolonii* en Provence et en Languedoc. *Natural. belges* (Orchid. 3) **70**: 73-84.
- DELFORGE, P. & GÉVAUDAN, A. 1998.- Nouvelles données sur la répartition d'*Ophrys aegirtica* P. DELFORGE en France. *Natural. belges* **79** (Orchid. 11): 81-98.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1994.- Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7 suppl.): 273-400.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 1988.- Les *Ophrys* «arachnitiformes» du bassin méditerranéen occidental. *Natural. belges* **69**(Orchid. 2): 98-112.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 1992.- *Ophrys annae*, une espèce sarde du groupe d'*Ophrys episcopalis*. *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 109-112.
- ENGEL, R. 1981.- Observations sur la présence d'*Ophrys scolopax* CAV. dans la vallée de la Meuse. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle* **43**: 133-141.
- ENGEL, R., MATHE, H. & SEVELEDER, O. 1996.- Validation d'*Ophrys fuciflora* subsp. *elatio*r. *L'Orchidophile* **27**: 163-171.
- GERBAUD, M. & GERBAUD, O. 1995.- Les Orchidées du Nord-Grésivaudan en Isère - Tableau annoté et observations particulières. *L'Orchidophile* **26**: 35-41.
- HAFNER, P. 1996.- Aus der Orchideenflora des Saarlandes und Lothringens. Die Schnepfenblütige Hummel-Ragwurz, *Ophrys holoserica* (BURM. fil.) GREUTER, 1967 var. *scolopaxioides*, nom. nov. Syn. *Ophrys fuciflora* (F.W. SCHMIDT) MOENCH 1802 var. *intermedia* (MOGGRIDGE) 1870 et subvar. *triloba* PETRY, 1898. *Faun.-Flor. Notiz. Saarland* **28**: 517-528.
- KELLER, G., SCHLECHTER, R. & SOÓ, R. VON 1930-1940.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 2-5: 472p + 640 pl. *Fedde Repert., Sonderbeih.* Nachdruck 1972, Königstein.
- KREUTZ, C.A.J. 1986.- Über das Vorkommen von *Ophrys scolopax* CAV., ssp. *scolopax* und *Ophrys atrata* LINDL. ähnlicher Pflanzen in Nordost-Frankreich. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **18**: 278-283.
- KREUTZ, C.A.J. 1998.- Die Orchideen der Turkey - Beschreibung, Ökologie, Verbreitung Gefährdung, Schutz: 766p. C.A.J. Kreutz Selbstverlag, Landgraaf/Raalte.
- LAMBERT, L. 1909.- Addition à la Flore du Berry. *Bull. Deux-Sèvres* **10** (1908-1909): 99-100.
- LANDWEHR, J. 1977.- Wilde orchideeën van Europa (2 vol.): 575p. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's-Graveland.
- LANDWEHR, J. 1982.- Les orchidées sauvages de France et d'Europe: 2 vol., 587p. Piantanida, Lausanne.
- MOGGRIDGE, J.T. 1869.- Über *Ophrys insectifera* L. (part.). *Nova Acta Leop.-Carol. Dtsch. Akad. d. Naturf.* Dresden **35** (3): 1-16.
- MOLINIER, R. 1981.- Catalogue des plantes vasculaires des Bouches-du-Rhône. Ouvrage publié à titre posthume avec la participation de P. MARTIN: LVI + 375p + 1 add. (*Orchidaceae*: 83-93). Impr. municipale, Marseille.
- NELSON, E. 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys* mit einer Monographie und Ikonographie der Gattung *Ophrys*: 250p + 58 pl. + 8 cartes. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- PAULUS, H.F. & GACK, C. 1999.- Bestäubungsbiologische Untersuchungen an der Gattung *Ophrys* in der Provence (SO-Frankreich) Ligurien und Toscana (NW-Italien) (*Orchidaceae* und *Insecta, Apoidea*). *J. Eur. Orch.* **31**: 347-422.
- PRESSER, H. 1995.- Die Orchideen Mitteleuropas und der Alpen. Variabilität, Biotope, Gefährdung: 222p. Ecomed, Landsberg.
- REINHARD, H.R. 1987.- Untersuchungen an *Ophrys holoserica* (BURM. fil.) W. GREUTER subsp. *elatio*r (GUMPRECHT) GUMPRECHT (*Orchidaceae*). *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **19**: 769-800.

- RISSO, A. 1844.- Flore de Nice et des Principales Plantes Exotiques naturalisées dans ses environs: 588p + 23 pl. Soc. typographique, Nice.
- SERVIER, J.-F. & HENNIKER, C.J. 1994.- Atlas des Orchidées du département de l'Isère: 169+68p. Muséum d'Histoire naturelle de Grenoble, Grenoble.
- STOTZ, J. 1983.- Notes et remarques sur *Ophrys holosericea* (BURM. fil.) GREUTER subsp. *elatio* (GUMPRECHT) GUMPRECHT dans le canton de Genève. *Saussurea* **14**: 11-15.
- STOTZ, J., ARX, B. VON & THOMMEN, M. 1986.- Étude sur *Ophrys holosericea* (BURM. fil.) GREUTER subsp. *elatio* (GUMPRECHT) GUMPRECHT. *Saussurea* **17**: 1-12.
- STOTZ, J., ARX, B. VON & THOMMEN, M. 1998.- Studie über *Ophrys holosericea* (BURM. fil.) GREUTER subsp. *elatio* (GUMPRECHT) GUMPRECHT. - *Ophrys holosericea tetraloniae* in der Region Genf. *J. Eur. Orch.* **30**: 879-888.
- SUNDERMANN, H. 1975.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 2. Aufl., 243p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- SUNDERMANN, H. 1980.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 3. Aufl., 279p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.

*

* *